

Des mondes en quête de développement.

Unité et diversité des Suds

Problématique	Comment définir le Sud ? Un ou des suds ? Quels développements ?
Mots clés	Développement, PIB, PNB, PIBppa, IDH, IPH, transition démographique, urbanisation, macrocéphalie, secteur informel, Nord, Sud, Tiers Monde, pays sous développés, en voie de développement, en développement. Mal développement. Développement local.

Introduction : qu'est-ce que le développement ?

→ **Du Tiers Monde aux Suds .**

→ **Développement** : désigne l'accroissement des richesses associé à l'amélioration des conditions de vie d'une population sur un territoire et va donc au delà de la simple croissance économique.

L' à plusieurs échelles : mondiale, nationale, régionale. = produit d'acteurs multiples, extérieurs au territoire ou endogènes. On parle dans ce dernier cas de développement local.

→ **problématique :**

Documents p : 258 – 260 et 262-263.

Un ou des « Suds » ? Quel développement ?

A. Qu'est-ce-que le Sud ?

I. Comment mesurer le niveau de développement ?

→ **En utilisant des outils de mesure** : lesquels sont les plus pertinents pour avoir une approche la plus exacte et nuancée possible ?

1/ **PIB/PNB. Mesurer la richesse.**

PIB : PRODUIT INTERIEUR BRUT : le PIB est la somme des valeurs ajoutées produites à l'intérieur d'un territoire en une année. Il est exprimé en \$ des EUA. Il peut être divisé par l'effectif de la population = PIB/hab.

PNB : PRODUIT NATIONAL BRUT : fait référence à la nationalité des agents économiques : il s'obtient en ajoutant au PIB les revenus du capital et du travail reçus du reste du monde.

→ Il s'agit d'indicateurs de richesse.

→ Il s'agit de moyennes qui ne donnent aucune information sur les nuances intérieures d'un territoire.

→ La comparaison des deux chiffres donne en revanche des indications intéressantes à l'échelle des états : elle permet de mesurer les investissements étrangers faits dans un pays (intégration à la mondialisation) :

→ Limites de cet outil de mesure :

Il s'agit d'une moyenne qui ne tient pas compte des diversités internes. Ces mesures sont exprimées en \$;

Il ne s'agit que de la richesse produite = activité économique

Le **développement** à un sens plus qualitatif : c'est l'amélioration durable des conditions de vie de la population.

Pour les pays sous développés on peut se demander si le PNB a un sens.

2/ **PIB et PNB à parité du pouvoir d'achat.**

La banque mondiale a créé le PNBppa et le PIBppa.

Ce système de calcul donne une image des inégalités économiques beaucoup plus fidèle de la réalité vécue par les populations.

→ Limites de ces outils de mesure :

3/ **Les indicateurs de développement. (indicateurs sociaux) : IDH et IPH.**

Cartes p : 269 :

PIB = indicateur de croissance et l'IDH un indicateur de développement. Il n'y a pas forcément corrélation.

Parler de développement c'est aussi à contrario parler de pauvreté,

1997, le P.N.U.D créé un nouvel outil de mesure : **l'I.P.H.** (qu'est ce que la pauvreté ?)

Pauvreté absolue= non satisfaction des besoins essentiels

Qu'est-ce-qu'un besoin essentiel ?

II. Quelles sont les manifestations du sous-développement ?

1/ **Le poids démographique.**

les pays du sud : transition démographique. Fin de la première phase à la fin des années 60, seconde phase en cours.

2/ Une urbanisation rapide et mal contrôlée.

→ Au lieu de traduire le développement la croissance urbaine traduit le sous développement.

Causes de la croissance urbaine :

Des espaces urbains en crise :

Des armatures urbaines spécifiques :

3/La pauvreté de masse =l'insécurité sous toute ses formes.

Insécurité alimentaire

Insécurité sanitaire :

Insécurité politique et environnementale

III. Des politiques de développement inégalement efficaces.

1/ Comment définir une politique de développement ?

Le développement = facteurs qui permettent d'enclencher une dynamique positive, => le rôle de l'état est fondamental.

De type socialiste -> collectiviste comme en Chine, capitaliste, comme au Mexique, Côte d'Ivoire : mixte.

2/ Les différents modèles de développement.

Stratégie de substitution des importations : Corée du Sud, Taiwan, Brésil +Stratégie de promotion des exportations Certains ce sont appuyés sur l'exportation de produits alimentaires comme la Côte d'Ivoire, le Maroc et les pays producteurs de pétrole à partir de 1973, pour développer leur industries (agroalimentaire, chimie des engrais, pétrochimie).

D'autres ont choisi le modèle des « industries industrialisantes », comme la Chine, l'Inde ou l'Algérie.

Développement autocentré : appelé aussi développement endogène. Stratégie de développement donnant la priorité à la croissance du marché intérieur afin de favoriser l'indépendance économique du pays.. Elle est fondée sur le refus de la spécialisation internationale et prend appui sur les ressources nationales et la création d'industries lourdes dont on espère des effets d'entraînement.

IV. La diversité des « Suds »

Bien qu'ils aient des caractères communs les pays du Sud se différencient :

⇒ Absence d'unité politique, ni idéologique, ni diplomatique ou institutionnelle. Le mouvement des non alignés après les espoirs des années 50 et 60 a peu d'influence.

⇒ Diversité géographique (superficie, population, ressources) et culturelles (diversité ethnique, religieuse). Ainsi l'Amérique latine se différencie profondément de l'Asie.

⇒ Une différenciation croissante qui dépend du degré d'intégration à l'économie mondiale.

Une cinquantaine de PMA,

Les pays intermédiaires,

Les pays exportateurs de pétrole

Pays à l'industrialisation rapide ou avancée

B. Le Brésil.

I. Comment les inégalités de développement se manifestent spatialement ?

1/ L'espace brésilien.

3 espaces :

opposition Est/ Ouest + Nord /Sud

Un centre de commandement = triangle industriel et urbain : São Paulo –Rio de Janeiro –belo-horizonte, domine le pays.

2/ Trois espaces.

Sud + sudest= cœur = sudest = principal pôle de développement du pays.

Le centre ouest et l'Amazonie = espaces sous peuplés

Le nord est = zone de sous développement.

II. Ségrégation socio-spatiales.

1/ Population brésilienne :grande diversité.

2/ Disparités spatiales :

3/ Des inégalités visibles à l'échelle intra urbaine.